



Le nouvel espace pédagogique et sensoriel a été dessiné par Vincent Schueller. On aura le droit de se salir en toute liberté.



L'an dernier, dix animateurs nature ont été formés dans le Haut-Rhin pendant 35 jours. Un film sur le sujet sera projeté le 9 mai au Moulin.

LUTTERBACH Syndrome du manque de nature

Toutes et tous dehors

Avoir peur de s'asseoir dans l'herbe, ne pas jouer librement dehors : le syndrome du manque de nature est de plus en plus étudié. Y compris par le Moulin Nature de Lutterbach qui va créer un espace spécial petite enfance, zone de boue comprise.

C'est une semaine de vacances scolaires où il pleut. Rien de grave au Moulin Nature de Lutterbach qui organise son traditionnel centre de loisirs. Les 30 enfants ont enfilé leurs bottes et sont allés explorer le bord de la rivière, le Dollerbaechlein. Ils reviennent un peu trempés pour le déjeuner certes, mais riches d'explorations et d'aventures au grand air. N'en déplaisent aux parents, les enfants ont le droit de se salir en jouant dehors. Véronique Mateus, la directrice du Moulin Nature depuis juillet dernier, compte en faire une clause, qui sera bientôt dans le règlement : vêtements de rechange obligatoires dans le petit sac à dos. L'établissement est l'un des dix Centres initiation nature environnement (Cine) en Alsace.

Son projet de jardin pédagogique et sensoriel pour la petite enfance est en bonne voie, juste à l'entrée du site. Sur 750m², différentes zones permettront de développer « la motricité et le lien à la nature pour les 0-6 ans ». La zone de boue sera tout près de la rivière, le bac à sable au centre. Un coin feu est prévu pour les goûters (« rien n'est dangereux à partir du moment on maîtrise la technique »), un bac de galets et de pommes de pins, un sentier pieds nus, des plantes à sentir ou à mettre en terre. Ici les jeux seront libres, entre pont de singe et toile d'araignée.

La fondation de France s'engage déjà pour 9 000 €. L'installation dans sa totalité reviendrait à 40 000€ (les mécènes seront les bienvenus) avec une grande part d'installation par les bénévoles.

À quoi ressemblent les Vosges

Véronique Mateus s'est occupée il y a quelques années des centres de loisirs et des colonies (Service Jeunesse et sport) dans le Haut-Rhin. Elle était chargée d'une mission sur la qualité éducative. Elle a constaté le syndrome du manque de nature à de nombreuses reprises. « Les animateurs sont surpris en balade de voir des enfants de 5-6 ans marcher pour la première fois sur des chemins non goudronnés. D'autres refusent de s'asseoir dans l'herbe parce que "c'est sale". Il y a des enfants à Mulhouse qui ne savent pas à quoi ressemblent les Vosges. »

Le manque de lien avec la nature a des origines croisées. « Il se cristallise beaucoup dans les quartiers populaires car on est là vraiment dans l'urbain », avec peu ou pas du tout d'espaces naturels. « On sait aussi que la pauvreté accentue le manque de nature. » Globalement, ce syndrome provoque des angoisses, « dans une société hyperhygiéniste où les crèches sont aseptisées. Les enfants développent un rapport à la nature négatif.



Par une journée de pluie, Emmy, Malo, Noah, Ben et Samuel, avec leur animatrice Gabrielle Rambeau, ont enfilé leurs bottes et sont allés jouer à la rivière, le Dollerbaechlein. PHOTOS DNA - KARINE DAUTEL/D.R. EN HAUT À DROITE

QUATRE QUARTIERS DE MULHOUSE À LA LOUPE

Maxime Bihan, étudiant en première année de master de Sociologie (Ville, environnement et sociétés) à Strasbourg, débute un stage de deux mois au Moulin Nature de Lutterbach. Il étudie le syndrome du manque de nature dans les quartiers prioritaires de la politique de la Ville. Il va partir à la rencontre des familles dans quatre quartiers mulhousiens : les Coteaux, Bourtwiller, Wagner et Brustlein. « Je vais faire un peu d'observation, pour voir comment les habitants utilisent les espaces naturels - s'il y en a - et ensuite passer par les centres socio-culturels pour continuer le travail. »

L'étudiant va s'appuyer sur des études déjà réalisées dans le monde, ces dernières années. Il en ressort que « la nature a véritablement des bienfaits physiques et psychologiques ». Dans son livre *Last Child in the woods (Le dernier enfant dans les bois)*, l'Américain Richard Louv évoque les problèmes d'obésité, de diabète chez les enfants en manque de nature. Il constate également qu'ils sont moins attentifs à l'école et que certains souffrent de dépression.

L'enfant entravé

Un Britannique, William Bird, s'est penché sur les déplacements de membres d'une même famille de Sheffield au fil de quatre générations et montre à quel point les enfants marchent de



Maxime Bihan, étudiant en master de Sociologie, se penche pendant deux mois sur le syndrome du manque de nature parmi les enfants mulhousiens. Il est ici avec Véronique Mateus, la directrice du Moulin Nature de Lutterbach. PHOTO DNA - KARINE DAUTEL

moins en moins dans une société hyper-sécuritaire (la crainte des voitures, des enlèvements...). En 2007, le jeune Ed, 8 ans, est autorisé à s'éloigner seul à moins de 300 m de sa maison. Sa mère Vicky avait le droit d'aller à la piscine à 800m, son grand-père Jack au bois, à 1,5 km. Son arrière-grand-père George, en 1919, était autorisé à aller pêcher à près de 10 km de chez lui... « Il y a moins d'espace pour les enfants, relève Véronique Mateus, directrice du

Moulin Nature. On ne se rend pas compte que cela entrave l'enfant dans son corps, dans son autonomie. Cela le prive d'autant de petites victoires qui le construisent en tant qu'individu. » À noter par ailleurs la présence prochaine, durant deux mois, au Moulin Nature de Lutterbach, de onze étudiants éducateurs de jeunes enfants et assistants sociaux de l'École supérieure de praxis sociale de Mulhouse. « Leur terrain, ce seront les pratiques de nature petite enfance. »

RENCONTRE LE 9 MAI

Ce projet de jardin pédagogique et sensoriel ou espace « remarquable » (il n'a pas encore de nom définitif) pour les 0-6 ans sera présenté aux professionnels et au grand public le jeudi 9 mai à 17 h 30 au Moulin Nature de Lutterbach. « 750m² réservés à la petite enfance et au lien nature jeune enfant. »

À 20 h : rencontre avec le public « De l'importance de la relation des enfants avec la nature, toutes et tous dehors ! ». Projection du film « Jeunes dans la nature », fruit d'une expérience menée en 2018. Dix animateurs professionnels du Sud-Alsace ont été formés pendant 35 jours sur trois volets : méthodologie de projet, sports de nature, éducation à la nature. Quatre interventions sont prévues. ► Le syndrome du manque de nature avec son impact sur les enfants : Véronique Mateus, le Moulin Nature ; Blandine Bidault, Ariana ; Gillian Cante, Académie de la petite enfance. Et Iris Chambrier-Trinkler, chercheuse Unistra en neurologie et motricité qui travaille sur un projet de recherche sur l'importance de la nature dans l'acquisition de motricité des 2-6 ans. ► Neurologie et motricité : Sylvia Umbrecht, éducatrice de jeunes enfants allemande, spécialisée dans les *Waldkindergartens*. Et Frederic Schenk et Marlène Bouyat : l'intérêt des sports de nature, pratique adulte, famille et ado...

(À noter également sur le même thème, une conférence de la Maison de la pédagogie le mercredi 22 mai, à 18h30, sur le campus Illberg, avec un chercheur allemand, Ulrich Gebhard, <https://maisondepedagogie.fr/>).

► Le Moulin Nature, 7 rue de la Savonnerie à Lutterbach, 03 89 50 69 50. www.LemoulinNature.fr/contact@lemoulinnature.fr

S'ajoutent des problématiques liées aux aspects cognitifs et de motricité. » Sans parler des risques d'obésité, de diabète, de maladie cardio-vasculaires...

Le déclin est peut-être venu des animateurs eux-mêmes. « On arrive à une génération de professionnels qui ont été coupés eux-mêmes de la nature. » Autrefois, on partait en colonie, « la nature était un support pédagogique. Aujourd'hui, les groupes vont quasiment dans la forêt en rangs deux par deux » pour ne perdre personne. Même dans les quartiers populaires, « les enfants vivaient des aventures : ils construisaient des cabanes, ils allaient au bord de la mare, dans le champ en périphérie des immeubles. Il n'y a plus tous ces espaces d'exploration, en fait tout ce qui est naturel a été maîtrisé. » ■

Karine DAUTEL

► Voir notre vidéo sur dna.fr